

La bague

Jean-Pierre Lemaire

Numéro 49, automne 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14917ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemaire, J.-P. (1991). La bague. *Moebius*, (49), 107–108.

JEAN-PIERRE LEMAIRE

La bague

La douleur t'a passé une bague au doigt
il y a des années. Elle brille à peine
tu y penses moins qu'à ta montre ou tes lunettes.
Mais si tu l'oublies le matin sur un meuble
tu disparais pour toute la journée
dans les limbes du temps, et quand tu la portes
ce sont les autres qui deviennent visibles.

*

Tes yeux vides ont vu passer les saisons
comme une statue au fond d'un jardin.
Le regard est descendu dans la pierre
avec les pluies et le soleil. Il suit
le couteau qui travaille entre pierre et chair
pour te délivrer depuis ta naissance.
Tu sens quelque chose enfin se détacher
au dedans. Es-tu libre? Est-il encore temps
de marcher en tenant ton cœur circoncis
comme les martyrs leur tête tranchée?

*

L'amour te remet son bandeau sur les yeux.
Tu revois la route que tu n'as pas prise
entre les châtaigniers, vers le Sud-Ouest

la route de Bazas et de Compostelle
avec cette ignorance autour de ton cœur
comme l'air respirable autour de la terre

la clarté qui s'en va au pays de l'autre
le chemin qui faisait ta fiancée lointaine
pour lui laisser le temps de grandir en toi.

*

Dehors, le reflet des lampes
plus jaune, sans tige
sur la sombre rivière.
Dans le café, le jeune muet
dépose au coin des tables
ses petites enveloppes, bleues ou roses
avec l'horoscope, toujours le même.
Nous lisons, attendant qu'il revienne
pour que les lampes toutes ensemble
se posent à nouveau sur terre.